



POÉSIE

Les mots à la bouche

LA DERNIÈRE SAISON DU MONDE, PAR SIMON JOHANNIN, ALLIA, 112 P., 10 EUROS.

★★★★☆ Le monde s'embrase et s'enflamme, chaos qui consume nos vies, brûle nos rêves et assèche nos désirs. Pour que l'existence ne tourne pas à la perpétuelle ordalie avant de se réduire à un petit tas de cendres, il reste les mots et l'amour, sources auxquelles l'écrivain Simon Johannin (*photo*) ne cesse de puiser dans son recueil de poèmes, rose, humide et solaire comme cette bouche qui, de texte en texte, appelle aux baisers, qu'ils aient un goût de sel ou d'alcool. « *Suite de sens/Balançant dans les flammes/Ce qu'il reste de moi/Avalant de ta bouche/La poignée des ténèbres/Que puisse entre tes lèvres/Y fleurir un jardin.* » Paradoxalement, le lyrisme électrique qui sature ses romans (« l'Été des charognes », « Nino dans la nuit ») s'épure dans les vers libres de l'auteur de 29 ans. Les effets de style s'y font plus discrets, la langue se met à nu, sensuelle et candide. Comme Aragon avec « les Yeux d'Elsa », Johannin écrit des poèmes d'amour et de résistance, odes aux corps « *qui sont le contraire des catastrophes* », formules magiques pour conjurer l'effondrement qui se transmettent par les lèvres de Lou, Diane, Kika ou Gala, femmes aimées et blasonnées.

ÉLISABETH PHILIPPE